

STANDARD - STANDARD

Le token STANDARD (STANDARD) opère au sein d'une structure économique monétaire définie, centrée sur son propre token, le \$STANDARD. Ce projet se caractérise par un écosystème fermé, où l'interaction économique principale se déroule sur un marché unique constitué d'un pool de liquidité ETH <> \$STANDARD sur la plateforme Uniswap v4. L'objectif fondamental de STANDARD est de créer une économie autogérée où les flux de capitaux externes et internes dictent la politique monétaire et l'émission de nouveaux tokens.

La technologie sous-jacente repose sur une "banque centrale" décentralisée, dont la politique monétaire est régie par environ 4 000 lignes de code immuable. Cette automatisation vise à garantir la transparence et la prévisibilité des mécanismes économiques. Les "banquiers", qui détiennent des "charters", opèrent des "banques" au sein de cet écosystème. Ces banques gagnent la monnaie émise par la banque centrale.

Le fonctionnement de la politique monétaire est influencé par deux flux de capitaux principaux :

1. **Flux entrants (Capital flowing in):** Lorsque du capital entre dans l'écosystème (par exemple, via l'achat de \$STANDARD avec de l'ETH), cela conduit à un assouplissement de la politique monétaire. Cela se traduit par une augmentation de l'émission de \$STANDARD et l'accumulation de "réserves solides" sous forme d'or tokenisé. Cette stratégie vise à ancrer la valeur du token à un actif réel et tangible.
2. **Flux sortants (Capital flowing out):** Inversement, lorsque du capital quitte l'écosystème, cela entraîne un resserrement de la politique monétaire. Ce resserrement se manifeste par des mécanismes de rachat de tokens et de "burn" (destruction de tokens), réduisant ainsi l'offre en circulation. Ces actions visent également à valoriser le token en le reliant aux coûts de sortie.

Chaque transaction au sein de l'économie STANDARD est conçue pour avoir un impact économique direct : soit elle entraîne la destruction de tokens \$STANDARD, soit elle apporte des actifs réels à la banque centrale (en or tokenisé), soit les deux. Cette approche vise à créer un modèle économique durable où la valeur du token est intrinsèquement liée à l'activité de l'écosystème et à la réserve d'actifs réels.

Bien que les détails techniques précis sur les standards de tokens utilisés ne soient pas explicitement mentionnés pour "STANDARD" lui-même, il est fort probable qu'il s'appuie sur des standards établis comme l'ERC-20 s'il est déployé sur la blockchain Ethereum. Les standards de tokens, tels que l'ERC-20, fournissent un cadre prédéfini pour la création et la gestion des tokens fongibles, assurant l'interopérabilité avec les portefeuilles, les échanges et les applications décentralisées (dApps). Ces standards définissent des fonctions essentielles comme le transfert de tokens, la vérification des soldes et l'approbation des dépenses, facilitant ainsi le développement et l'adoption.

La tokenomics de STANDARD, telle que décrite, suggère une intégration potentielle de plusieurs concepts clés. La gouvernance, bien qu'automatisée par le code, pourrait impliquer des mécanismes où la détention de "charters" ou d'autres formes de participation accorde des droits de décision ou d'influence sur l'évolution du protocole. L'utilité du token \$STANDARD est principalement définie par son rôle de monnaie au sein de cette économie fermée, mais sa liaison avec des actifs réels (or tokenisé) pourrait lui conférer des caractéristiques d'actif de réserve ou de stabilisation. La gestion de l'offre via des mécanismes de rachat et de burn, ainsi que l'émission contrôlée par la politique monétaire, sont des éléments cruciaux de sa tokenomics.

Les avantages potentiels de ce modèle incluent une politique monétaire potentiellement plus stable et prévisible, une réserve de valeur ancrée à un actif tangible, et une économie circulaire où la plupart des transactions renforcent l'écosystème. Cependant, les limites pourraient résider dans la complexité de la gestion des flux de capitaux pour maintenir l'équilibre, la dépendance à l'adoption par les utilisateurs pour générer ces flux, et la potentielle illiquidité si le marché unique ne parvient pas à attirer suffisamment de participants. Les perspectives dépendront fortement de la capacité du projet à exécuter sa vision d'une économie monétaire fermée et automatisée, ainsi qu'à intégrer de manière transparente des actifs réels dans son modèle économique.